



Données

Mai 2015

Bilan de la campagne 2014



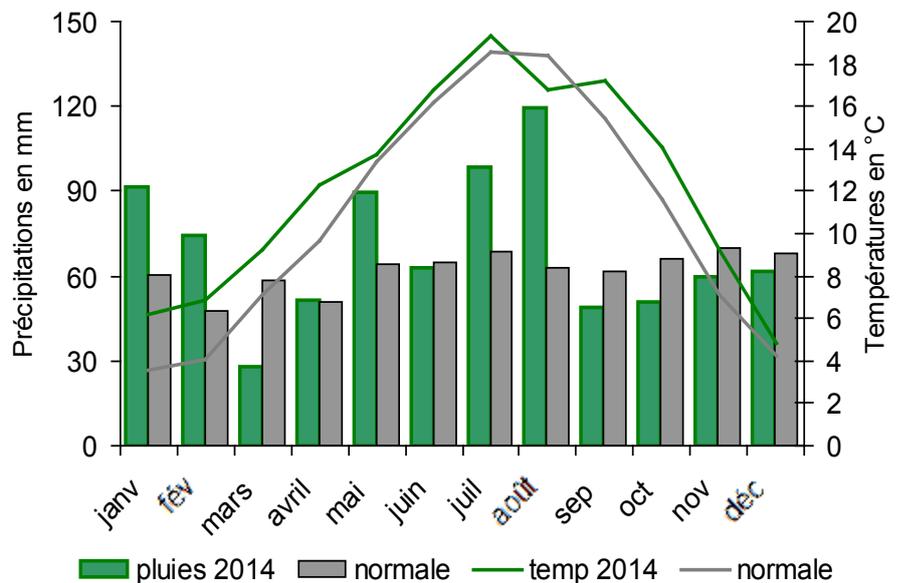
Des conditions météorologiques favorables et des augmentations de surfaces conduisent à de fortes augmentations de production pour certains produits tels que la pomme de terre et la betterave sucrière. Cette surproduction provoque une chute des cours. La récolte des céréales, commencée tôt, est ensuite retardée par l'arrivée de pluies. Elle ne se finit dans certaines petites régions que début septembre.

La production de viande, toutes espèces confondues est en difficulté. Cette situation est aggravée en cours d'année pour le porc par l'embargo russe. La seule embellie dans la production animale se trouve dans le lait avec une augmentation des volumes produits et un léger gain sur le prix. Cette situation peu florissante reste tout de même nuancée par la baisse du coût des intrants qui permet d'atténuer la diminution du revenu agricole.

Une année marquée par des excédents de production en pomme de terre et betteraves.

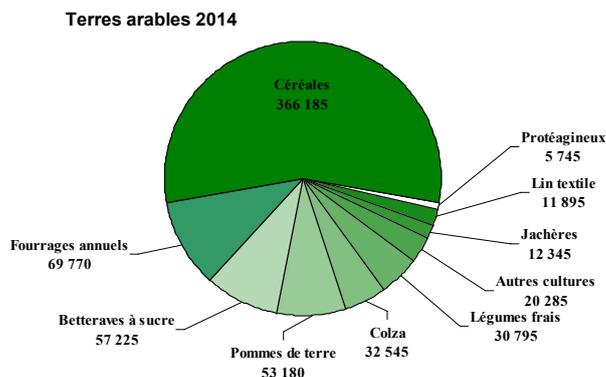
L'année 2014 commence dans la douceur avec des températures supérieures aux normales saisonnières de deux degrés. Cette situation continue jusqu'en avril. Le gel est quasiment absent pendant toute cette période qui reste plutôt marquée par des précipitations supérieures à la normale, avec environ 30 mm de plus

en moyenne mensuelle pour janvier et février. Cet excédent se retrouve ensuite jusqu'en août, accompagné de températures restant au-delà des normales. Elles restent élevées jusque la fin de l'année avec pour le dernier trimestre, un déficit en précipitations.



Source : Météo France

Répartition des surfaces en terres arables en 2014 dans la région Nord - Pas-de-Calais (ha).

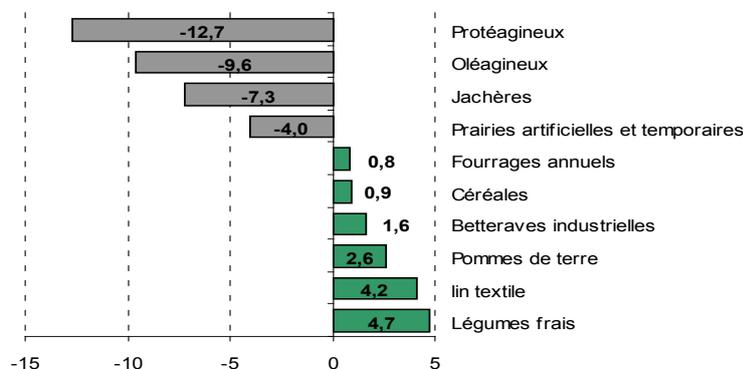


Source : Agreste/Statistique Agricole Provisoire (SAP) 2014



Evolution par rapport à 2013.

Evolution des surfaces pour chaque culture (en %)



Une surface en céréales voisine de celle de 2013.

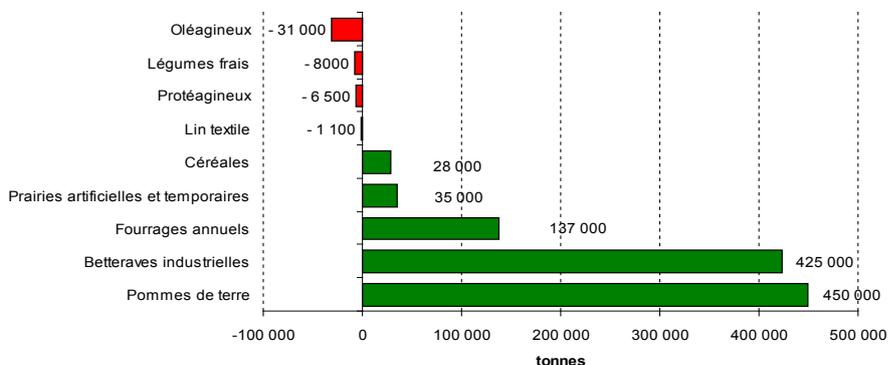
L'implantation des céréales d'hiver peut se faire dans de bonnes conditions et il n'y a pas de dégât causé par le gel hivernal. Le gain des surfaces ensemencées en céréales est de 3 300 hectares.

Source : Agreste/SAP 2014.

Retour à la baisse pour les surfaces en oléagineux.

La tendance à la diminution des surfaces observée depuis plusieurs années se confirme avec un déficit de 850 ha par rapport à 2013. Les rendements sont également en baisse (-7%).

Evolution des quantités produites par rapport à 2013



Source : Agreste/SAP 2014.

Les rendements en céréale plutôt bons.

Après un hiver absent et un printemps précoce, la récolte de céréales commence dès la fin de juin pour l'orge d'hiver et la mi-juillet pour le blé. Cependant, la météo vient rapidement jouer les troubles fêtes avec des précipitations qui suspendent les travaux dans les champs. Ceux-ci ne peuvent reprendre que progressivement et la moisson se prolonge jusqu'en septembre pour certaines régions comme le Boulonnais.

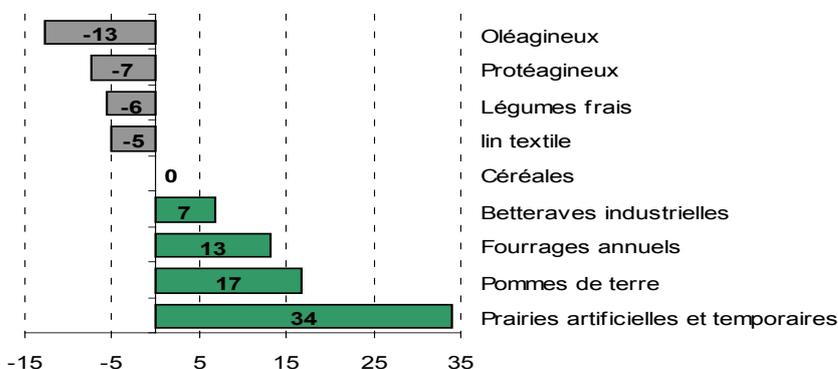
Les récoltes en céréales sont bonnes avec des rendements en blé et en orge comparables à ceux des meilleures années, avec 88 quintaux à l'hectare pour le blé. Cette valeur est égale à la moyenne des cinq dernières années.

Le maïs grain obtient un rendement

très fort, atteignant la valeur moyenne de 112 q/ha soit 10 quintaux de plus par rapport à la moyenne quinquennale pour le maïs grain.

Les surfaces en colza diminuent de 10% par rapport à 2013. Le rendement 2014 (36 q/ha) est inférieur à celui de la campagne précédente.

Evolution des rendements par culture (en %)



Source : Agreste/SAP 2014

Une qualité des blés qualifiée de moyenne.

La région produit généralement des blés ayant une teneur en protéines inférieure à la moyenne nationale et un taux d'humidité élevé, reflet des conditions météorologiques peu favorables lors de la récolte.

Caractéristiques de la moisson 2014 en blé tendre :

	Taux de protéines (%MS)	Force boulangère(W)	Indice de chute de Hagberg (s)(*)	Poids spécifique (kg/hl)	Taux d'humidité (%)
Valeurs pour classe E	>= 12	>= 250	>= 220		
Valeurs pour classe 1	11 – 12,5	160-250	>= 220		
Nord - Pas-de-Calais	10,6	138	200	79,7	15,5
France	11,1	165	135	76,3	13,8

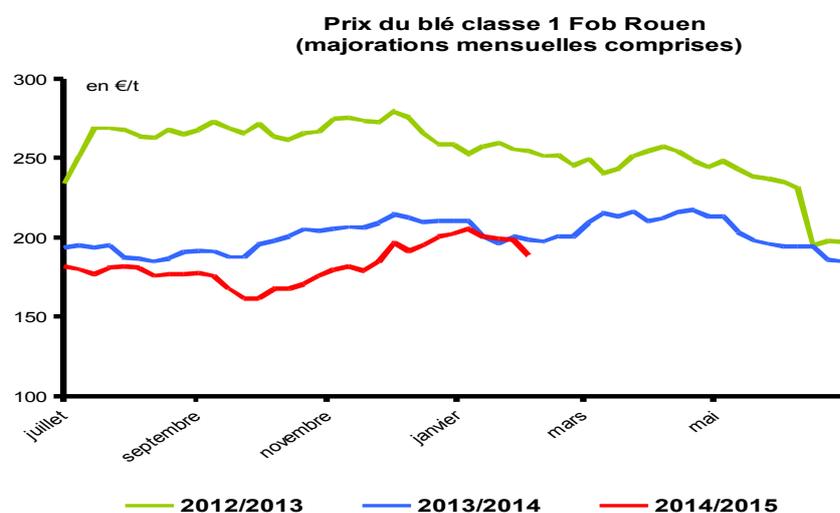
Source : FranceAgriMer, Arvalis

(*) un mauvais indice (< 180) indique la présence de blés germés

2014 : des prix à un niveau inférieur à celui de 2013 pour les grandes cultures.

La commercialisation de la récolte 2014 de blé se fait à un niveau de prix inférieur à celui de 2013. La fin d'année est marquée par une remontée des prix sans atteindre tout de même le niveau de 2013 à la même époque.

La récolte de la campagne 2013/2014 a été bien exportée par le port de Dunkerque : près de 2 500 000 tonnes de céréales ont quitté le port, avec comme destinations principales les Proche et Moyen Orient (49% du volume) suivies par l'Afrique (41%).



Source : cotations FranceAgrimer.

Une production des prairies constante car favorisée par les conditions climatiques.

La pousse de l'herbe est précoce autant que généreuse du fait des conditions météorologiques particulièrement favorables. Cependant, le niveau des températures plutôt élevé ainsi que le manque relatif d'eau limite la pousse assez tôt pour la saison.

La production printanière reste néanmoins largement supérieure à la

moyenne.

En été, des conditions climatiques disparates, souvent changeantes sont globalement favorables à la production d'herbe. En effet, les températures se situent globalement dans la fourchette "pousse de l'herbe"; ni trop froid, ni trop chaud. Les pluies sans être excessives se font remarquer par

leur fréquence régulière et favorisent même les zones "peu productives". Les températures clémentes permettent aussi un maintien tardif des animaux dans les prairies.

Il n'y a aucun problème d'affouragement dans la région Nord - Pas-de-Calais en 2014.

Une production de betteraves en augmentation.

L'absence de conditions hivernales a permis des semis précoces malgré des préparations de sols difficiles par manque de structuration par le gel. Ce dernier a aussi fait défaut pour la destruction des CIPAN (cultures intermédiaires pièges à nitrates). Les précipitations ont été suffisamment

régulières pour alimenter les cultures. Le mois de mai est favorable à leur bon développement. Le retard pris en août à cause du déficit en températures est partiellement rattrapé en septembre et octobre. Les rendements en volume atteignent de fortes valeurs (93 tonnes à l'hectare)

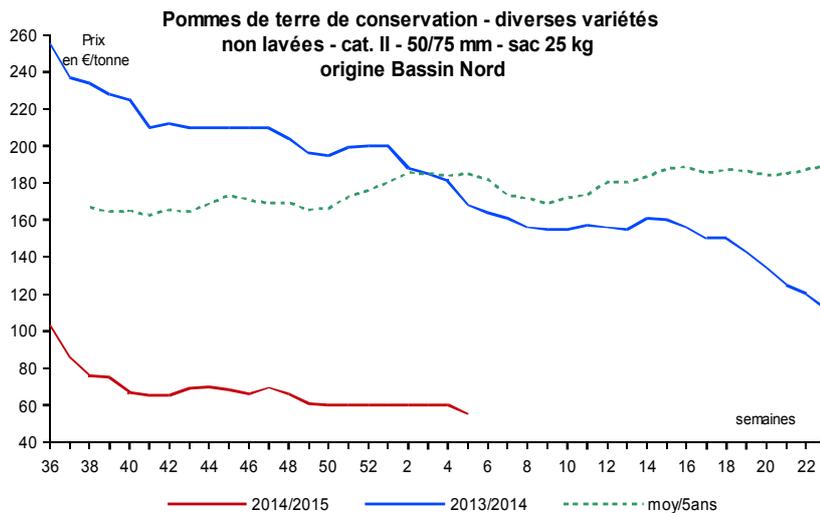
mais la richesse en sucre fait défaut, en partie à cause de maladies du feuillage assez virulentes, en particulier le mildiou. L'augmentation des surfaces, conjuguée à un fort rendement permet un gain de production de 425 000 tonnes (+8,5%).

Une augmentation des surfaces de pommes de terre de 5% et du rendement de 20% par rapport à 2013.

L'absence d'hiver n'aura pas été bénéfique à la culture, les sols n'étant pas assez suffisamment préparés par l'action du gel et le potentiel maladie assez peu affecté. La culture mise en place bénéficie

néanmoins de températures douces et d'une pluviométrie favorables au développement de la plante et à la tubérisation. Les attaques de mildiou apparaissent très tôt et obligent les producteurs à protéger leurs parcelles

d'une manière intensive. Le temps sec de la fin d'été et du début d'automne permet aux arrachages de se dérouler dans de bonnes conditions.



Source : Cotations SRISE Nord - Pas-de-Calais

La conjonction de l'augmentation des surfaces plantées et des très bons rendements amène la production régionale à un volume total supérieur de 25% à celui de 2013, ce qui n'est

pas sans engendrer des problèmes de stockage. On estime à 1 million de tonnes, l'excédent de production au niveau français. Dans ces conditions,

les cours de la pomme de terre (hors contrats) sont notoirement inférieurs à la moyenne quinquennale. Par rapport à la campagne précédente, ils sont quasiment divisés par 3.

Les exportations sont faibles et inférieures en volumes aux années précédentes, avec une valorisation moins intéressante. Les principaux pays destinataires restent l'Italie, l'Espagne et la Belgique. La pomme de terre française bénéficie, sur le marché italien, de la baisse de qualité des produits allemands.

Les achats des ménages pour la consommation à domicile continuent de baisser avec -1% des volumes achetés malgré des prix attractifs.

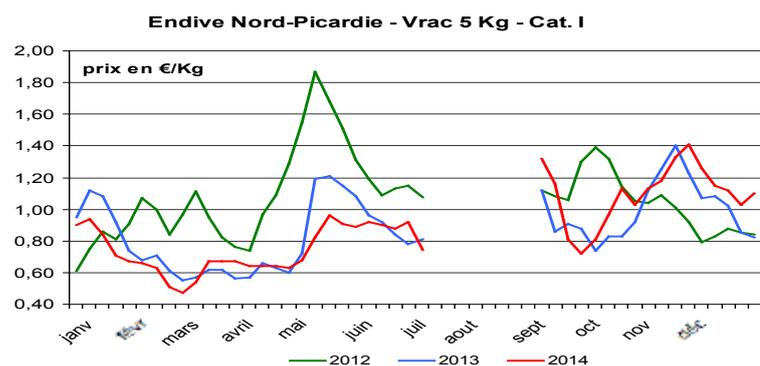
Endives.

La culture démarre tardivement à cause du manque de soleil et malgré la présence d'une pluviométrie favorable. Les rendements en racines sont médiocres. La production de chicons baisse de 9% par rapport à 2013.

La commercialisation des endives, provenant de la récolte 2013, démarre lentement avec quelques problèmes de qualité. Les prix restent bas. La production des endives redémarre en septembre avec les racines de la récolte 2014 et un effondrement habituel en période de production intense, les prix vont remonter pour atteindre leur maximum en début du mois de novembre pour rebaisser progressivement, tout en restant supérieurs à l'année précédente.

Le prix moyen pour la campagne de commercialisation est de 1,10€ pour un kilo alors qu'il était de 0,84€ en 2013. La réduction de 6% des surfaces cultivées, l'organisation des marchés et la moindre qualité des racines permettent une bonne adéquation entre

l'offre et la demande, ce qui assure un relatif dynamisme du marché et des cours corrects en dépit d'une certaine désaffection des consommateurs pour ce produit.



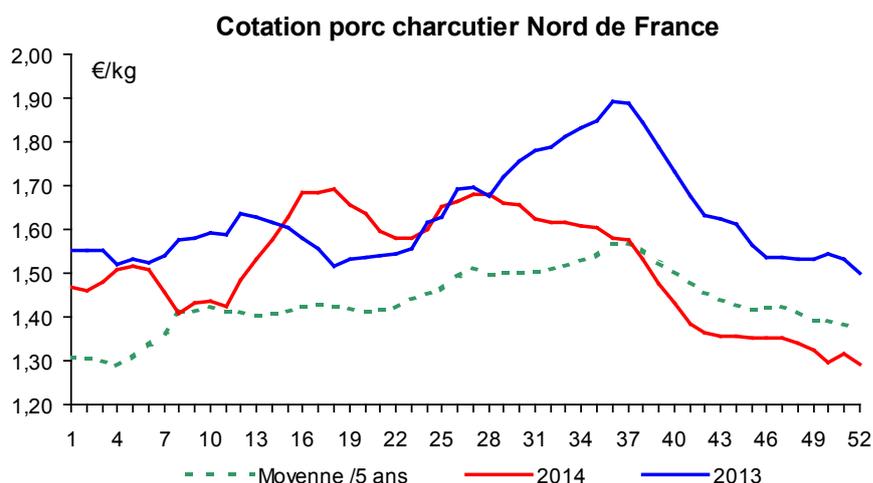
Source : Cotations SRISE Nord Pas de Calais

La conjoncture dans la viande porcine n'est plus favorable.

Le début de l'année 2014 est une période plutôt favorable à l'élevage porcin. Offre et demande s'équilibrent sur le marché européen et le cours du porc charcutier reste bien orienté malgré la fermeture du marché russe suite à une alerte sanitaire dans les pays baltes. La conjoncture porcine se dégrade durant le second semestre 2014 au cours duquel les cours ne cessent de baisser pour atteindre 1,29€ le kilo, prix le plus bas observé pendant l'année. La moyenne annuelle de ce prix est de 1,51€ avec un maximum à 1,69€. Ce prix moyen est inférieur de 12 centimes à celui de 2013, ce qui correspond à un fort manque à gagner pour les éleveurs. Le prix observé en fin d'année est inférieur à la moyenne quinquennale. Conséquence du conflit

en Ukraine, la Russie décrète un embargo sur l'ensemble des produits alimentaires. Cette situation génère un

engorgement du marché intérieur européen et provoque la chute des cours.



Source : cotations FranceAgrimer/RNM Centre de Lille.

Stabilité en début d'année puis chute des cours pour la viande bovine.

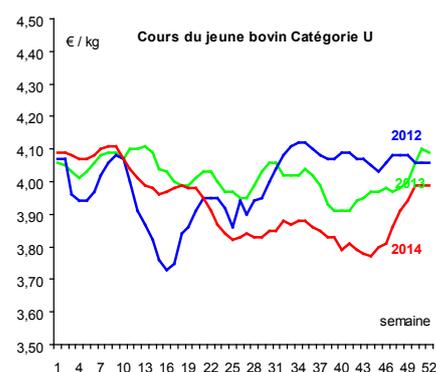
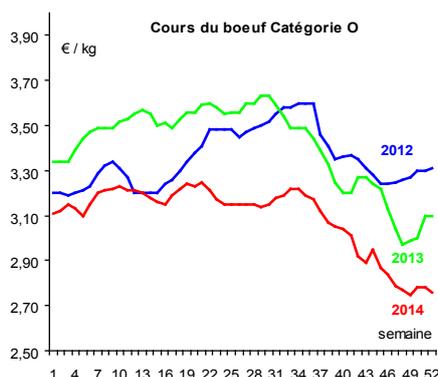
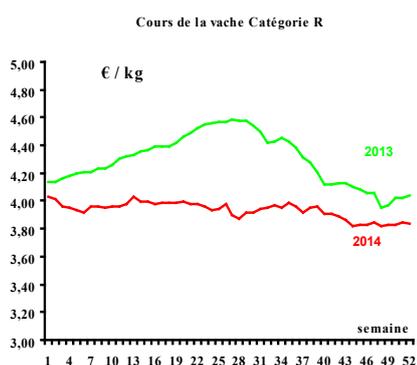
Les cours de la viande pour la catégorie «vache R» c'est à dire la viande d'animaux de races spécifiques à la production de viande, sont restés inférieurs à ceux de 2013. Le prix moyen en 2014 est de 3,95 €/kg alors qu'il était de 4,30 €/kg en 2013 avec une tendance baissière. Les cours de la viande de vache de réforme (catégorie P) sont redescendus à un niveau voi-

sin de celui de 2012 pendant le début de l'année et ils chutent fortement à partir de la mi-août. Le prix moyen annuel est inférieur de 11% à celui de 2013. L'augmentation des taux de réforme provoque un afflux d'animaux sur le marché.

Le cours du bœuf est semblable à celui de 2013 mais à un niveau inférieur. Le prix annuel moyen est, comme pour la

vache, inférieur de 11%.

Le secteur du jeune bovin à la hausse en 2013 reste à un niveau élevé en moyenne malgré une forte baisse pendant la période estivale. L'offre est ralentie en fin d'année, ce qui permet de maintenir les prix à un bon niveau.



Source : Cotations Gros Bovins « entrée abattoir » Nord Picardie Ile de France – SRISE Picardie

Volumes d'abattage.

Les abattages régionaux de bovins qui étaient ces dernières années plutôt en diminution, connaissent une légère augmentation de l'ordre de 3% par rapport à 2013. L'abattage de jeunes animaux a par contre sérieusement fléchi, les veaux, génisses et bœufs de moins de 24 mois sont moins présentés aux abattoirs.

La reconstitution des cheptels abordée

les années précédentes est maintenant achevée et le renouvellement des troupeaux revient à un rythme normal d'où un retour de vaches de réforme vers les abattoirs. Le stock de jeunes animaux pour le renouvellement (de 1 à 2 ans) diminue dans les exploitations.

L'abattage régional des ovins perd 17% du volume abattu en 2013. Le

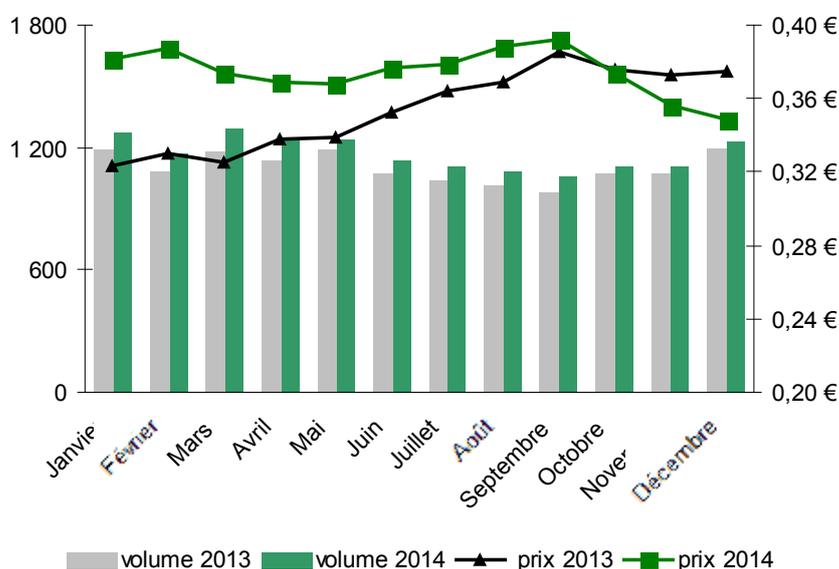
nombre d'exploitations concernant cette production dans la région diminuant. Le volume de porcs charcutiers abattus connaît une diminution de 3% avec 12 600 animaux abattus en moins. Il n'y a plus de porcelets abattus en région, ils le sont majoritairement dans l'Aisne ou en Belgique, 170 porcelets en plus ont tout de même été abattus dans la région.

Abattages régionaux	Volume en tonnes			Nombre de têtes	
	2013	2014	Variation	2013	2014
BOVINS	70 394	72 405	+3%	190 949	193 700
<i>dont taurillons</i>	23 730	24 980	+5%	56 819	59 638
<i>taureaux</i>	1 354	1 385	+2%	2 882	2 930
<i>bœufs</i>	8 533	8 608	+1%	23 037	23 016
<i>vaches</i>	30 126	30 913	+3%	86 382	87 988
<i>génisses</i>	5 650	5 685	+1%	14 727	14 518
<i>jeunes bovins</i>	105	110	+5%	629	584
<i>veaux</i>	896	717	-20%	6 473	5 026
OVINS	607	501	-17%	29 023	23 885
PORCINS	38 976	37 995	-3%	486 321	473 714
<i>dont porcelets</i>	12	16.6	+38%	505	672
<i>porcs charcutiers</i>	38 954	35 969	-3%	485 756	472 449

Source : Agreste-Enquête Abattage Gros Animaux

Augmentation de la production pour le secteur laitier avec une légère hausse du prix moyen.

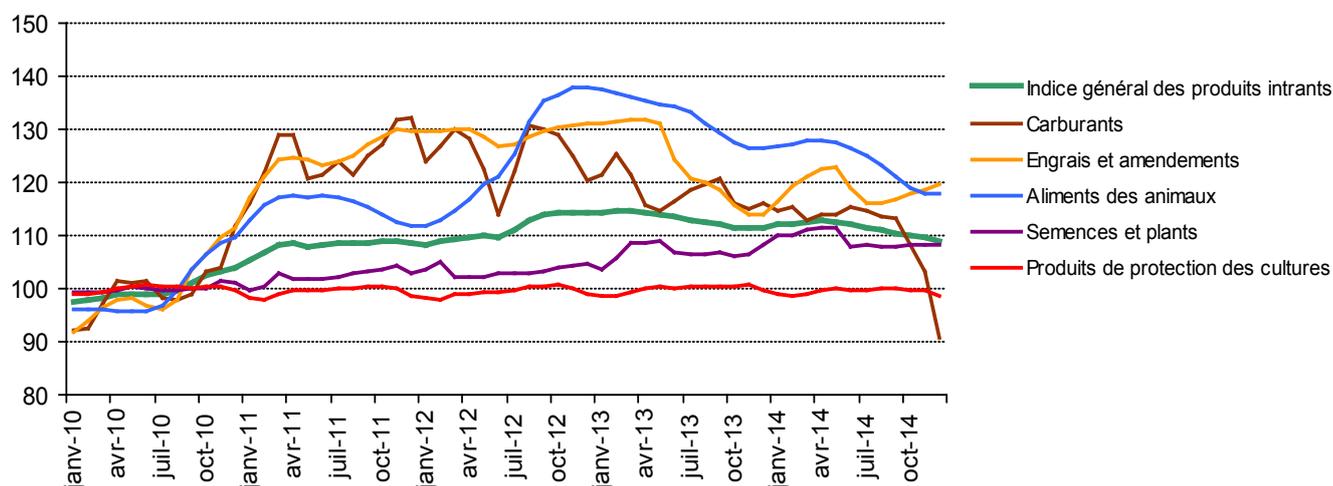
Le prix moyen de l'année 2014 a été supérieur de 5% à celui de 2013 : 374€/1000 litres contre 353€/1000 litres en 2013. On constate en 2014 une nouvelle augmentation de la quantité produite avec 836 mille hectolitres en plus.



Source : Agreste/SRISE Nord - Pas-de-Calais
Enquête mensuelle laitière

Baisse du coût des intrants en 2014.

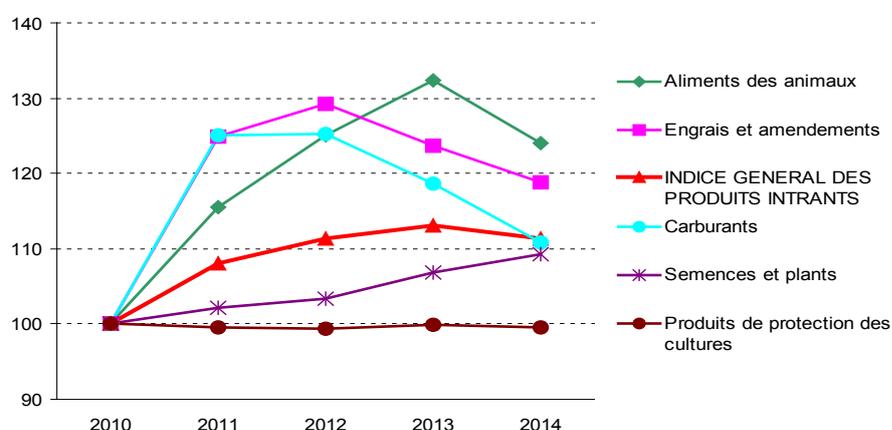
Evolution des prix des intrants
en Nord-Pas-De-Calais, base 100 en 2010



Source : Agreste/IPAMPA

La diminution des prix amorcée en 2013 a continué sa course. C'est surtout la chute du coût des carburants qui est importante avec un retour à un niveau inférieur à celui de 2010. Ceci a un effet conjoint sur le prix des engrais et celui des amendements. Seul le coût des semences et plants a continué à augmenter. Dans l'ensemble, l'indice général des prix des moyens de production agricole a baissé de 2 points par rapport à 2013 et retrouve son niveau de 2012.

Moyennes annuelles de l'indice des prix d'achat des moyens
de production agricole



Source : Agreste/IPAMPA

Revenus agricoles en 2014.

En 2014, le revenu courant avant impôt des moyennes et grandes exploitations du Nord - Pas-de-Calais diminuerait de 34% à 23 800 euros en moyenne par actif non salarié. Cette diminution fait suite à une baisse de 14% en 2013. Il faut toutefois noter que le revenu des années 2011 et 2012 se situait au-dessus de 40 000 euros. La valeur de la production de céréales, qui avait entamé une chute en 2013, continue de diminuer en 2014,

la hausse des volumes ne compensant pas la nouvelle baisse des prix. Le cours du blé chute de 17%.

Malgré une récolte de pommes de terre en hausse, la valeur de cette production chuterait d'environ 40% avec l'effondrement des cours. Les prix accentuent leur chute d'autant plus qu'une part de la récolte ne serait pas commercialisée.

Pour la betterave industrielle, dans l'hypothèse probable d'une absence

de complément de prix pour la betterave du quota, compte tenu de la baisse du cours mondial du sucre, les prix qui s'appliqueraient à la production de cette campagne 2014/2015 chuteraient de 20 %.

Jusqu'en septembre, la collecte du lait de vache est croissante par rapport aux mêmes mois de l'année 2013. En effet, les conséquences de l'embargo russe ne sont pas encore palpables et

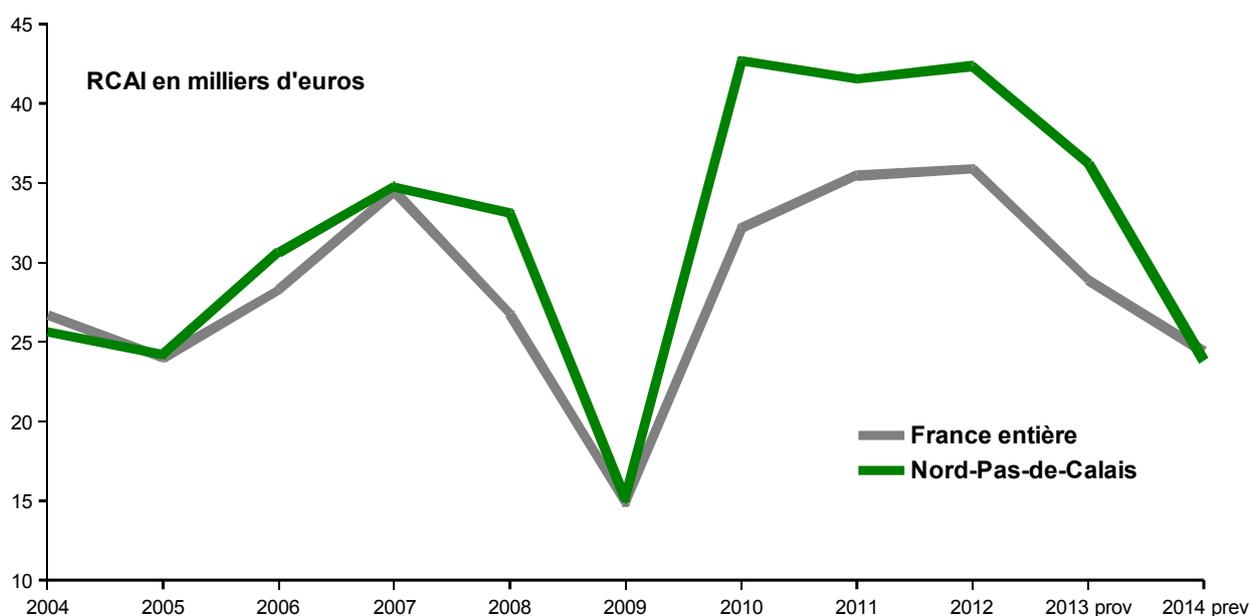
la bonne orientation des prix incite les producteurs à produire davantage. Par ailleurs, le prix des aliments pour vaches laitières est en retrait et le climat favorable à la pousse de l'herbe. Toutefois la production ralentirait au dernier trimestre pour revenir à des niveaux comparables à ceux de la fin 2013. Au total, la valeur de la production de lait et produits laitiers croîtrait de plus de 11,2%.

Les prix des gros bovins marquent le pas (- 5%) tout en restant au-dessus de leur niveau moyen de ces cinq dernières années. Les aides à la production sont à peine moins importantes qu'en 2013. La valeur de la production au prix de base diminuerait de 2%.

La valeur de la production de porcins diminuerait, entraînée par la chute des prix. Le volume de production se

stabiliserait. En effet, les abattages et le commerce extérieur d'animaux vivants évoluent peu par rapport à 2013. Le prix du porc opère un décrochage, en particulier à partir de l'été, l'écoulement des disponibilités étant rendu plus difficile du fait d'une météo pluvieuse peu favorable à la consommation de grillades.

**Evolution du résultat courant avant impôts des moyennes et grandes exploitations :
moyenne par actif non salarié en termes réels**



Source : AGRESTE RICA - Comptes

Répartition du territoire	59	62	Région
Céréales	147 660	218 525	366 185
Oléagineux	11 870	20 675	32 545
Protéagineux	2 080	3665	5 745
Betteraves à sucre	20 860	36 365	57 225
Pommes de terre	28 300	24 880	53 180
Légumes frais	12 720	18 075	30 795
Fourrages annuels	29 990	39 780	69 770
Jachères	4 730	7 615	12 345
Autres cultures	19 840	20 360	40 200
Total terres arables	270 050	389 940	659 990
Cultures permanentes	730	220	950
Surface toujours en herbe (STH) des exploitations	78 870	78 265	157 135
Surface agricole utilisée (SAU) des exploitations	349 650	468 425	818 075
Jardins des non exploitants, STH hors exploitation	10 275	2 800	13 075
SAU hors département	12 935	14 415	27 350
SAU dans département	10 870	14 030	24 900
SAU du département	361 990	471 400	833 390
Bois, peupleraies en plein	70 565	74 760	145 325
Autres territoires agricoles	8 160	26 225	34 385
Territoires non agricoles	133 610	98 375	231 985
Surface Totale	574 325	670 650	1 244 975

Pommes de terre	59	62	Région
Plants			
Surface	805	3 390	4 195
Rendement	300	338	330
Production	241 500	1 145 145	1 386 650
Féculerie			
Surface	202	1 605	1 807
Rendement	570	570	570
Production	115 340	914 425	1 029 765
Consommation			
Surface	27 300	19 885	47 185
Rendement	550	550	550
Production	15 017 360	10 937 300	25 954 660

Cotations animales (en €)	2013	2014	Variation
Boeuf classe O	3.41	3.09	-9.4%
Vache classe R	4.30	3.95	-8.1%
Jeune bovin classe U	4.02	3.93	-2.2%
Porc charcutier classe E	1.63	1.51	-7.4%

Grandes cultures	59	62	Région
Blé tendre			
Surface	117 900	117 600	235 500
Rendement	88	88	88
Production	10 362 440	15 622 680	25 985 120
Orge et escourgeon			
Surface	15 060	32 970	48 030
Rendement	84	85	85
Production	1 271 830	2 790 255	4 062 085
Avoine			
Surface	545	2 075	2620
Rendement	58	58	58
Production	31 685	119 730	151 415
Maïs grain			
Surface	13 341	4 825	18 256
Rendement	112	112	112
Production	1 504 270	540 175	2 044 445
Colza			
Surface	11 790	20 615	32 405
Rendement	36	36	36
Production	424 090	742 140	1 166 230
Pois protéagineux			
Surface	675	1 015	1690
Rendement	53	53	53
Production	35 775	53 795	89 570
Féveroles			
Surface	1 400	2 650	4 050
Rendement	45	45	45
Production	63 100	119 205	182 305

Cultures industrielles	59	62	Région
Betterave sucrière			
Surface	20 860	36 365	57 225
Rendement à 16°S	930	930	930
Production à 16°S	19 402 590	33 820 380	53 222 970
Lin textile			
Surface	4 480	7 415	11 895
Rendement	81	81	81
Production	362 920	600 775	963 695

Livraisons de lait (en hl)	2013	2014	Variation
Nord	6 181 990	6 570 430	+ 6.3%
Pas-de-Calais	7 045 710	7 594 210	+ 7.8%
Région Nord-Pas de Calais	13 227 700	14 164 640	+ 7 %

Source : Agreste/SAP 2014

Agreste : la statistique agricole



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt

Service régional de l'information statistique et économique

Cité Administrative - BP 111118 - 59012 LILLE CEDEX Tél : 03.62.28.41.48 - Fax : 03.62.28.41.02

Courriel : srise.draaf-nord-pas-de-calais@agriculture.gouv.fr

Directrice Régionale : Sabine HOFFERER
 Directeur de publication : Gregory BOINEL
 Rédaction/Composition : Christophe DUFOSSÉ

Impression : SRISE Nord-Pas de Calais
 Dépôt légal à parution
 ISBN : 978-2-11-097689-5 © Agreste 2015